

# La magie du Nord

Le sud de la Norvège, comme dans un livre de contes: des maisons blanches et rouges en bois, une mer sauvage, des baies et des plages isolées. Claudia et Jürgen Kirchberger ont pris le temps d'explorer cette région à bord de leur yacht en acier «La Belle Époque».

 Claudia Kirchberger

J'observe avec inquiétude les nombreux feux rouges clignotants qui occupent tout l'horizon nocturne. Il s'agit de parcs éoliens, signe que la côte norvégienne de la mer du Nord n'est plus très loin. Pourtant, nos cartes marines n'indiquent aucun parc éolien. Comment se fait-il? Les éoliennes se trouvent peut-être derrière la côte? Haut perchées sur les rochers, et donc sans importance pour la navigation? Ou alors nos cartes marines sont-elles tout simplement trop anciennes pour indiquer ces installations modernes? Comment ai-je pu oublier d'obtenir les mises à jour de nos cartes électroniques quand j'étais encore en Grande-Bretagne? Et pourquoi n'avons-nous pas acheté au moins une nouvelle carte papier de la mer du Nord? À quoi me sert désormais la vieille carte marine sur la table de navigation si je ne peux pas être sûre qu'elle est encore correcte? Mais il ne sert à rien de s'énerver, car la côte norvégienne est bien sécurisée par des balises, et nous espérons pouvoir trouver des chenaux balisés afin de naviguer sans encombre entre ces nouveaux parcs éoliens. Quelque peu tendus, nous nous dirigeons donc vers la côte.

Au petit matin, le phare de Katland nous indique le chemin vers le fjord. Il s'avère que mes inquiétudes n'avaient pas lieu d'être, les éoliennes étant installées à terre et leurs feux servant uniquement pour la sécurité aérienne. Nos cartes marines sont donc toujours aussi précises, mais cette navigation de nuit avec les anciennes cartes me servira de leçon!

La ville de Farsund nous réserve une belle surprise avec son port bien entretenu et gratuit pour les visiteurs. Cette gentillesse envers les plaisanciers est peut-être due aux liens étroits qu'entretient cette vieille ville portuaire avec la navigation. Facilement accessible depuis la mer du Nord et pourtant bien protégée derrière la péninsule de Lista, Farsund devait autrefois sa richesse à la prospérité du commerce et du trafic maritime. Après s'être développée en un port commercial au 18<sup>e</sup> siècle, Farsund a atteint son apogée au cours du même siècle, traitant chaque année plus de tonnes brutes de marchandises par habitant que n'importe quel autre port du





01

- 01 Farsund abrite non seulement un port bien entretenu, mais s'y amarrer est même gratuit pour les visiteurs.
- 02 Une magnifique place de pique-nique dans le Berefjord.
- 03 En route vers le Berefjord.



02



Bien que le vent soit tombé, la houle continue de s'intensifier. Ici, au sud-ouest de la Norvège, l'eau qui s'écoule des fjords rencontre la houle de la mer du Nord, et les vagues en provenance du Skagerrak peuvent rendre les conditions encore plus tumultueuses. Nous sommes dans une zone connue pour sa dangerosité, dans laquelle les yachts ne devraient naviguer que par un temps beau et stable. Alors que nous longeons l'île d'Hidra, le brouillard disparaît cependant aussi vite qu'il est apparu. Devant nous se dresse une spectaculaire côte rocheuse qui nous fait penser à une paroi close. Où se trouve donc l'entrée du Berefjord?

De petits feux d'alignement blancs aux toits rouges nous indiquent le chemin, tandis que la mer abrupte nous pousse toujours plus près des rochers. C'est alors que nous apercevons enfin une ouverture entre les rochers, vers laquelle notre «La Belle Époque» se dirige toutes voiles dehors, le pilote automatique désactivé depuis longtemps et moi, concentrée, à la barre. Jürgen se trouve quant à lui aux écoutes, prêt à régler les voiles immédiatement si nécessaire. Notre yacht en acier rouge se faufile entre les parois rocheuses dénudées et, soudain, nous voilà dans un autre monde. L'eau froide et vert foncé s'étend silencieusement sous nos pieds, aucun souffle de vent n'est perceptible. Alors que des pins et des bouleaux



03

s'accrochent aux crevasses des rochers, l'eau de source fraîche s'écoule de la roche et laisse derrière elle des parois de pierres sombres et arrondies. Quelques bouées défraîchies sont mises à disposition pour les bateaux plus légers, et nous apercevons également des anneaux en acier solidement ancrés sur les

monde. Plus tard, les capitaines de la ville seraient devenus des corsaires lorsqu'ils ont forcé le blocus des Britanniques et pillé leurs bateaux au cours des guerres napoléoniennes. Vestige de cette époque de commerce et de navigation, la magnifique vieille ville de Farsund abrite des maisons blanches en bois serrées les unes contre les autres sur les collines de la ville et quelques vieux entrepôts le long du port, qui ont même survécu au grand incendie du 20<sup>e</sup> siècle. Aujourd'hui encore, Farsund est un lieu qui célèbre la beauté du sud de la Norvège.

#### Des changements de temps soudains

Que serait une croisière en Norvège sans côtes isolées et baies sauvages? Dès le lendemain, nous quittons donc Farsund et reprenons la mer pour nous rendre à près de 25 milles marins

plus au nord, dans une baie étroite qui nous a intrigués sur la carte: Kilen dans le Berefjord. En route, nous voyons la péninsule de Lista s'étendre à plat dans la mer du Nord. Avec ses plages de sable blanc et ses baies peu profondes, cette péninsule plate contraste avec le reste de la côte rocheuse escarpée de la Norvège. Alors que je me réjouissais de passer près du beau vieux phare de Lista pour en prendre quelques photos dans la lumière du matin, à peine sommes-nous arrivés dans la mer du Nord qu'un mur blanc nous rattrape et nous engloutit dans un épais brouillard. Au lieu d'une croisière relaxante avec vue sur le phare, nous nous éloignons un peu plus dans la mer du Nord et gardons les yeux rivés sur les écrans de la cabine de pilotage, nous fiant au radar, au traceur et à l'AIS pour nous montrer le chemin.



#### Informations sur la région

La meilleure saison de navigation sur la côte sud de la Norvège s'étend de mai à septembre, bien qu'il y ait encore plus de brouillard le long de la côte au printemps. Pendant les mois d'été, la région est réputée pour son ensoleillement, car les systèmes de basse pression de l'Atlantique s'abattent généralement sur la côte montagneuse de l'ouest de la Norvège et se dirigent vers le nord. Le temps estival est souvent marqué par les «solangsbris», des vents marins qui apportent généralement 20 à 25 nœuds du sud-ouest l'après-midi.

Sur la majeure partie de la côte, les yachts peuvent naviguer dans des chenaux très bien balisés entre les archipels et ne doivent quitter sur une courte distance les eaux protégées qu'autour de la pointe sud de Lindesnes. Les îles abritent de nombreux très bons mouillages, et la plupart des villages et villes disposent de ports de plaisance bien entretenus ou de quais avec des possibilités de ravitaillement. Les guides côtiers recommandés se trouvent sur [www.harbourguide.com](http://www.harbourguide.com) et [www.norwegiancruisingguide.com](http://www.norwegiancruisingguide.com)

rochers de la rive. Une petite cascade termine sa route dans la baie, remplissant l'air de son clapotis. À côté se trouve une petite aire de pique-nique avec un foyer et un barbecue, comme c'est souvent le cas en Scandinavie.

La baie n'est pas particulièrement grande et ne laisse guère de place à notre yacht pour qu'il puisse éviter librement. Nous jetons l'ancre et sécurisons le bateau en tirant une amarre jusqu'aux rochers. «La Belle Époque» mouillant en toute sécurité, il est désormais temps de se dégourdir les jambes. Nous empruntons un chemin de randonnée cahoteux qui mène de l'aire de pique-nique à l'arrière-pays, où des lacs remplissent les vallées, avec ici et là des maisons de vacances isolées, communément appelées «hytte» en norvégien. Nous montons un sentier escarpé à travers une forêt de bouleaux clairsemée et atteignons un plateau rocheux. Bien que le ciel se soit entre-temps un peu couvert, les rochers sont encore chauds de la lumière du soleil. Un léger voile de brume passe au-dessus de

la mer du Nord en dessous de nous, quelques rayons de soleil brillent entre les nuages et scintillent à la surface de l'eau. D'ici, la civilisation semble incroyablement lointaine. Patiente et gracieuse, la terre respire à son propre rythme. Un rythme millénaire, où une année entière de notre calendrier ne peut être que l'instant d'une respiration. Qu'est-ce que quelques millénaires pour ce pays, pour ces rochers érodés et leurs fjords et lacs sauvages? Combien d'instant se sont écoulés pour cette terre depuis que de grands glaciers ont poussé leurs masses de glace, forçant leur chemin à travers les rochers? À quel point une vie humaine doit-elle être minuscule et insignifiante pour cette éternité?

### Un archipel protecteur

Depuis le Berefjord, nous poursuivons notre route vers le sud et contournons une fois de plus la péninsule de Lista, mais cette fois en passant devant Farsund et en maintenant le cap



01



02



03

01 Une «hytte» norvégienne typique avec un hangar à bateaux.

02 Un bateau de pêche au ponton.

03 Lindesnes, au sud-est de Farsund.

04 Korshamn est un joli village de vacances qui vivait autrefois de la pêche.

jusqu'à Korshamn. L'ancien village de pêcheurs de l'archipel est aujourd'hui devenu un charmant village de vacances avec des maisons de pêcheurs joliment restaurées derrière des pontons en bois. Nous sommes étonnées par la générosité des Norvégiennes et des Norvégiens, qui nous autorisent à passer la nuit gratuitement au ponton et nous invitent à rester ici aussi longtemps que nous le souhaitons.

Les maisons sont reliées par de petites passerelles, et nous devons sans cesse deviner si nous sommes encore sur la voie publique ou si nous nous trouvons dans un jardin privé. Ici, les jolis jardins ne sont pas entourés de hautes clôtures opaques et ne sont pas coupés de la nature qui prospère en dehors des limites du terrain. Les jardins se marient sans transition aux buissons de myrtilles et aux fleurs sauvages qui poussent sur les bosses de granit. Le chemin nous mène ensuite vers une colline, puis à travers une forêt basse jusqu'au belvédère au milieu de l'île. Nous nous asseyons sur une pierre chauffée par le soleil et laissons nos regards se perdre dans le lointain. Même lorsque l'on vit en mer, on ne se lasse jamais de la contempler! Nous retournons peu après sur notre bateau et larguons les amarres. Bien qu'un puissant vent de face souffle au large, nous n'avons aucune peine à avancer entre les îlots, même si nous devons avoir recours au moteur.



04



01

Arrivés à Lindesnes – la pointe continentale la plus au sud-ouest de la Norvège –, nous devons alors émerger de la protection offerte par l'archipel, et voilà que le vent nous souffle déjà au visage. Les vagues s'écrasent contre nous, même si elles ne sont pas très hautes, et tentent d'arrêter «La Belle Époque». Mais notre robuste dame d'acier poursuit stoïquement son chemin et progresse sans ciller. C'est alors que la mer perd de sa vigueur, d'une manière à peine perceptible au début; nous atteignons à nouveau l'abri de l'archipel. Les vagues ne sont plus que des ondulations, le vent se calme. Le phare de Lindesnes – plus ancien et plus méridional phare de Norvège – est désormais derrière nous. Nous plongeons à présent dans la «Riviera norvégienne», comme les habitants appellent affectueusement leur côte sud. Ici, les chenaux se

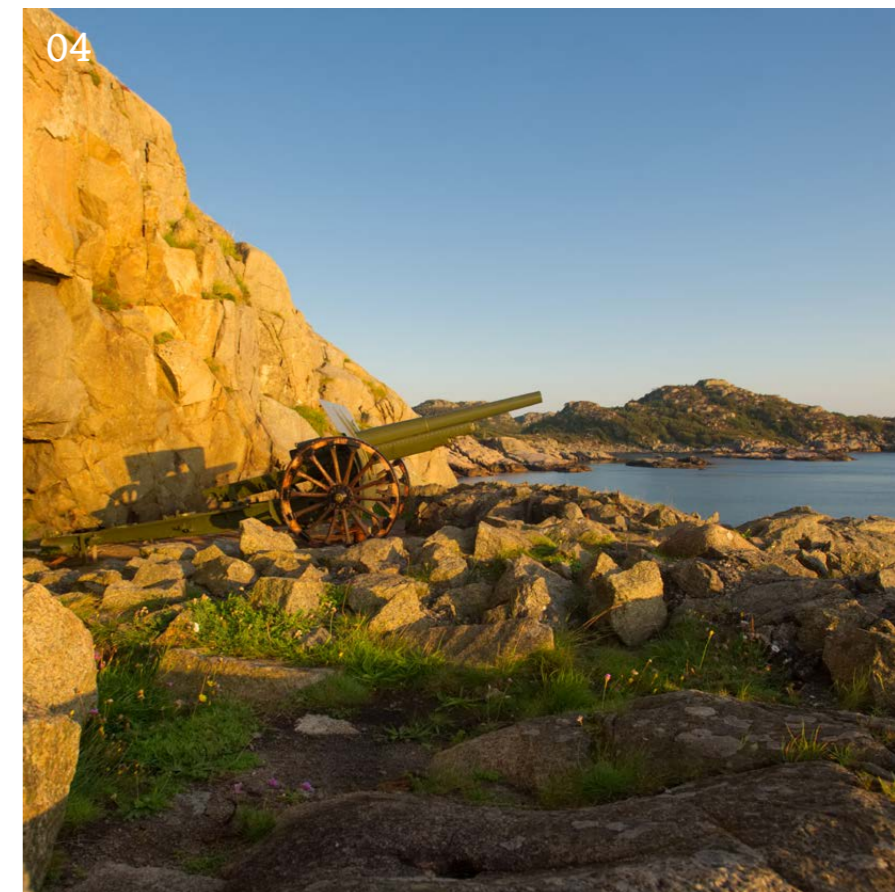
font plus étroits, et pratiquement tous les îlots abritent de jolies maisons d'été en bois, avec des embarcadères privés, des hangars à bateaux et de vastes terrasses ensoleillées. Les villas en bois perchées sur les collines de granit, entourées de pins vert foncé et de genévriers, sont d'un rouge suède traditionnel ou d'un blanc distingué. Lors d'une randonnée sur les îles autour de Kristiansand, nous tombons sur une curiosité: derrière des entrées de grottes apparemment insignifiantes, nous trouvons de grands bunkers datant de la Seconde Guerre mondiale. Avec l'aide de prisonniers russes, les troupes allemandes ont creusé ici des systèmes de bunkers entiers dans la roche. Des caves voûtées construites pour servir d'entrepôts et de salles de séjour, des couloirs de liaison, des dépôts de munitions cachés. Les couloirs se terminent par des



02



03



04



05

01 Tvedestrand, dernière escale pour les deux voyageurs sur la côte sud de la Norvège.

02 Le phare de Lindesnes figure également sur les armoiries de la localité.

03-05 Des bunkers de la Seconde Guerre mondiale.

ouvertures dans la falaise, là où, depuis huitante ans, des canons antiaériens pointent vers le ciel, rouillant inexorablement et, fort heureusement, inutilisés.

Notre dernière escale sur la côte sud de la Norvège est Tvedestrand, où nous nous amarrons aux côtés d'un yacht allemand. Il est amusant de voir à quel point l'amitié entre les navigateurs est simple et joyeuse. Lors d'un souper en commun, nous ne manquons pas de sujets de conversation et avons mille et une histoires à raconter sur la voile et les voyages.

Séduits par les conditions de vent idéales pour la suite de notre voyage, nous ne tardons cependant pas à reprendre la mer. C'est ainsi que nos adieux au yacht «Heimkehr» deviennent un adieu à la Norvège et un nouveau départ pour notre propre retour au pays. 🇨🇭